REVUE DE PRESSE

Haydn | Symphonies parisiennes

Orchestre de chambre de Paris Douglas Boyd

NOUVEAU CD - Sortie le 4 décembre 2020



Haydn | Symphonies parisiennes Bilan des relations presse

PRESSE

Diapason

n° de janvier 2021 Jean-Claude Hulot

L'Alsace

18 janvier 2021

Classica

n° de mars 2021 Philippe Venturini

INTERNET

Grey Panthers – sélection de Noël

23 décembre 2020

Ferruccio Nuzzo

https://www.grey-panthers.it/ideas/musica/i-cd-di-natale-ii-di-ferruccio-nuzzo/

Pizzicato

3 janvier 2021

Uwe Krusche

https://www.pizzicato.lu/haydns-pariser-symphonien-mit-einem-pariser-orchester/

Musikzen

26 janvier 2021

Marc Vignal

https://www.musikzen.fr/jouer-des-coudes-pour-se-faire-entendre/6526

Naxos Japan

5 janvier 2021

Victoria Okada

https://ml.naxos.jp/album/NMM078D

On-Mag

2 février 2021

Jean-Pierre Robert

https://www.on-mag.fr/index.php/topaudio/musique/21940-cd-les-parisiennes-de-haydn-par-l-orchestre-de-chambre-de-paris

Classique c'est cool

2 février 2021

Hugues Rameau-Crays

http://www.classique-c-cool.com/nouveaut/2021/2/joseph-haydn-complete-paris-symphonies-nos-82-87

PLACEMENTS PLAYLIST

Apple Music : 4 placements (The A-List Classical, Classical Chill, Relaxing Classical, Mozart & the Classical Era)

Deezer: 1 placement (Classical New Releases)

Spotify: 1 placement (Classical New Releases)

RADIO

France Musique / En pistes / le disque du jour

9 décembre 2020

https://www.francemusique.fr/emissions/en-pistes/l-ensemble-prisma-met-en-lumiere-les-echanges-culturels-et-musicaux-entre-l-italie-et-la-hongrie-au-17e-siecle-89811

France Musique / Relax

8 décembre 2020

présentation de l'album et diffusion d'un Xtrait du disque.

Diffusion de l'album

https://www.francemusique.fr/emissions/relax/cette-annee-la-1875-en-musique-89744

France Musique / La matinale

7 décembre 2021

présentation de l'album et diffusion d'un Xtrait du disque

https://www.francemusique.fr/emissions/musique-matin/la-matinale-avec-klaus-makela-89740

PRESSE

Diapason n° de janvier 2021 Jean-Claude Hulot

NoMadMusic (2 CD). Ø 2018-2020. TT : 2 h 15'.

TECHNIQUE: 4/5



Avant de céder à Lars Vogt la direction de l'Orchestre de chambre de Paris, Douglas

Boyd enregistrait les six symphonies « parisiennes » destinées en 1785-1786 par Haydn au Concert de la Loge olympique du comte d'Ogny. A mi-chemin des versions allégées (Marriner, Dorati) et des interprétations historiquement informées, il adopte une approche « raisonnablement informée » : si ses quelque trente musiciens (effectif moindre que celui de la Loge olympique) jouent sur instruments modernes, les cordes se montrent très économes en vibrato et le chef met en valeur les solos qui émaillent ces symphonies.

Tendons l'oreille au savoureux basson de la 84e, au hautbois dans l'Adagio de la 87º ou au violon de Deborah Nemtanu dans le finale de « La Poule » - les tutti des cordes sont en revanche moins flatteurs. Tout cela concourt à une lecture animée et brillante, aux tempos très vifs, sans la théâtralisation exacerbée d'un Harnoncourt mais avec plus de relief que la conception très policée de Marriner. Aussi chaleureuse et recommandable soit-elle, elle ne change pas la donne au sein d'une discographie déjà considérable. Les mélomanes curieux de replacer ces partitions dans le contexte qui les a vu naître suivront avec intérêt le cycle entrepris par Julien Chauvin et son propre Concert de la loge (Aparté), qui met Haydn en regard de ses contemporains.

Jean-Claude Hulot

MUSIQUE CLASSIQUE

Orchestre de chambre de Paris - Douglas Boyd



Joseph Haydn - Complete Paris Symphonies N°82-87.(NoMadMusic)

Au moment de leur création en 1787, les six Symphonies parisiennes de Joseph Haydn furent de véritables « tubes ». Ces pièces devaient pourtant tomber en disgrâce avant d'être enfin reconsidérées parmi les sommets de l'œuvre du compositeur autrichien. « Les gens sont éblouis quand ils découvrent cette musique », constate Douglas Boyd, chef de l'Orchestre de chambre de Paris qui a dirigé l'enregistrement de ce double CD. Les symphonies N° 82 à 87 de Haydn n'ont effectivement rien perdu de leur splendeur, associant fantaisie et élégance, légèreté et majesté. Un formidable rayon de soleil qui renvoie la grisaille aux oubliettes.



Symphonies nºs 82 à 87 « Parisiennes » Orchestre de chambre de Paris, dir. Douglas Boyd NoMadMusic NMM 078 (2 CD).

NoMadMusic NMM 078 (2 CD). 2018-2020. 2h16

Un orchestre parisien pour des Symphonies parisiennes: la rencontre semble logique, mais elle se révèle inédite au disque. Enregistrée en deux temps à la Philharmonie de Paris, restituée par une prise de son plus globale que détaillée (la réverbération de la salle n'y est pas étrangère) mais superbe d'équilibre, présentée dans un ordre qui ne suit ni la chronologie ni les numéros mais un approximatif cycle de quintes, cette série fait entendre un orchestre rayonnant, homogène et sûr: le trait reste précis mais jamais sec, la texture généreuse mais jamais épaisse, la couleur pastel mais jamais sucrée. Douglas Boyd dirige d'un geste preste mais pas militaire ni maître d'école, et il a le bon goût de ne pas lambiner dans les Menuets.

Est-ce suffisant? Pas complètement. On a souvent l'impression qu'aller de l'avant semble l'unique conception musicale. Le sourire pourrait être plus lisible (« La Poule ». « L'Ours ») et l'« incroyable fantaisie » annoncée par Douglas Boyd dans le texte de présentation, plus manifeste: dans l'inépuisable n°86, par exemple, on attend davantage de l'Allegro spiritoso, si étonnant, et du Capriccio, si profond (que l'on réécoute Rattle à Birmingham, Warner, 1994), de même pour la Romance si lyrique de « La Reine ». Boyd, qui a pourtant travaillé avec Harnoncourt, semble avoir peur de creuser le texte. Cette symphonie des adieux (Douglas Boyd a cédé la baguette à Lars Vogt) n'est pas la surprise espérée et laisse un léger goût d'inachevé. Philippe Venturini

INTERNET

Grey Panthers – sélection de Noël 23 décembre 2020 Ferruccio Nuzzo

https://www.grey-panthers.it/ideas/musica/i-cd-di-natale-ii-di-ferruccio-nuzzo/

Joseph Haydn

Symphonies parisiennes n°82-87 – Orchestre de chambre de Paris, Douglas Boyd – NoMadMusic (66'18)

Sei Sinfonie piene di vitalità e di buonumore, commissionate a Joseph Haydn dal Conte d'Ogny, intendente delle Poste, per il prestigioso Concerto della Loggia Olimpica di cui era presidente. Al di là degli ideali massonici, questa Loggia aveva un "concerto", fondato da sette aristocratici musicisti dilettanti, un'orchestra, considerata una delle migliori d'Europa, ed una considerevole biblioteca musicale, ed organizzava tutti gli anni due stagioni di dodici concerti.



Le **Sinfonie** ebbero un immediato successo, divennero ben presto le **Parigine**, e si ornarono di titoli non previsti dal loro autore. Così la **nº85** (la preferita da Maria Antonietta) diventerà **«La Reine de France»**, la **nº83** – con le caratteristiche buffe onomatopee dell'oboe nel primo movimento sarà **«La gallina»** e la **nº82 «L'orso»**. L'**Orchestre de chambre de Paris**, diretta da Douglas Boyd, accende l'esaltante vivacità di queste composizioni, tra le più rappresentative del genio di Haydn.

https://www.pizzicato.lu/haydns-pariser-symphonien-mit-einem-pariser-orchester/

Haydns Pariser Symphonien mit einem Pariser Orchester

03/01/2021

Joseph Haydn: Pariser Symphonien Nrn. 82-87; Orchestre de Chambre de Paris, Douglas Boyd; 2 CDs Nomadmusic NMM078; Aufnahme 2018/2020, Veröffentlichung 04/12/2020 (135'21) – Rezension von Uwe Krusch



In seinen sechs Pariser Symphonien zeigt Joseph Haydn seine gesamte Bandbreite an Einfallsreichtum, den Einsatz überraschender Elemente und auch auf den reinen Genuss gerichteter Erfindungskraft und das alles auf Basis solidester handwerklicher Handhabung, so dass jede Symphonie den Übergang von Musik der Vertonung formaler Vorgaben zu der der Erfindungstiefe andeutet. Auftraggeber war die in Pariser Loge Olympique, die sich für die hochwillkommenen Werke mit einem mehr als großzügigen Honorar erkenntlich zeigte. Anders als für die Musik in seiner Heimat bei dem Fürsten Esterhazy durfte er für ein groß besetztes und

hervorragendes Orchester komponieren.

Insofern weichen die Interpreten dieser Aufnahme vom Besetzungsansatz ab, da es sich um Kammerorchester handelt. Laut Internetseite spielen sie mit 13 Violinisten, damals standen bis zu 40 Geiger zur Verfügung. Dass es ihnen trotzdem gelingt, den auf das große Orchester angelegten Charakter der Werke zum Klingen zu bringen, liegt an dem vitalen und kernigen Einsatz, den die Musiker den Symphonien widmen.

Während die Streicher eine agil und homogen überzeugende Leistung bieten und die Blechbläser wie in der C-Dur Symphonie den festlichen Charakter gestalten, tun sich vor allem die Holzbläser mit spaßigen Lautäußerungen hervor, so dass etwa der Beiname 'Die Henne' der Symphonie 83 unmittelbar hörbar wird und ein Schmunzeln hervorruft.

Und doch bleiben die Interpreten immer in würdevollen und koordinierten Bahnen, die Douglas Boyd zusammenhält. So gelingt es ihnen, die klassische Natur zu verdeutlichen und die einfallsreich mit einem Augenzwinkern gewürzten Kompositionen für Paris so zeigen, wie sie gedacht waren: als höchst niveauvolle Unterhaltung mit Charme für eine anspruchsvolle Stadtgesellschaft. Feine Werke, feine Darstellung.

In his six Paris symphonies, Joseph Haydn displays his entire range of ingenuity, the use of surprising elements and inventiveness aimed at pure enjoyment, and all this on the basis of solid craftsmanship, so that each symphony indicates the transition from music of setting formal specifications to that of depth of invention. The commissioner was the Parisian Loge Olympique, which showed its gratitude for the highly welcome works with a more than generous fee. Unlike the music in his home country with Prince Esterhazy, he was allowed to compose for a large and outstanding orchestra.

In this respect, the performers of this recording deviate from the instrumentation, as they are a chamber orchestra. According to their website, they play with 13 violinists; at that time, up to 40 violinists were available. The fact that they nevertheless succeed in bringing out the character of the works, designed for the large orchestra, is due to the vital and pithy commitment that the musicians devote to the symphonies.

While the strings offer an agile and homogeneous performance and the brass, as in the C major symphony, create the festive character, the woodwinds in particular excel with amusing vocal utterances, so that the nickname 'The Hen' of Symphony 83, for example, is immediately audible and even evokes a smile.

And yet the performers always remain in dignified and coordinated orbits, held together by Douglas Boyd. In this way, they succeed in clarifying the classical nature and showing the compositions for Paris, imaginatively seasoned with a wink, as they were intended: as highly sophisticated entertainment with charm for a discerning urban society. Fine works, fine presentation.

Marc Vignal

https://www.musikzen.fr/jouer-des-coudes-pour-se-faire-entendre/6526



l'air du jour

les airs d'hier







Jouer des coudes pour se faire entendre Les Parisiennes de Haydn au milieu d'un catalogue pléthorique





Complete Paris symphonies n° 82 - 87

Les Symphonies parisiennes de l'Orchestre de chambre de Paris affrontent une rude concurrence. Depuis Leonard Bernstein dans les années 1960, les versions d'ensemble ont été nombreuses, dans le cadre ou non d'une intégrale des symphonies, et les versions isolées, surtout de La Reine (n°85) et de La Poule (n°83), n'ont jamais manqué. Les versions de l'Orchestre de chambre de Paris ne sont pas sans mérites. L'ordre de numérotation des six symphonies n'a rien à voir avec celui de composition (1785-1786), et l'ordre dans lequel elles se succèdent ici est sui generis. La première est La Poule (n°83), et on est pris par l'élan et le dramatisme de son Allegro spiritoso initial. Le Menuet est joué rapidement, comme les cinq autres, avec cependant dans la 86ème un sentiment de précipitation. Son trio central (celui de la 83ème) est quelque peu ralenti, ce dont on ne se plaint pas. La n°87 est traitée de la même façon ou presque, avec un Adagio recevant tout son dû : c'est elle qui domine l'album. On apprécie la mélancolie des variations des 84ème et 85ème (La Reine). Dans la conclusion de l'Allegretto de L'Ours (n°82), on se permet quelques accélérations, heureusement tout à fait en situation. Les trios sont séparés des menuets proprement dits par des silences parfois assez gênants, et celui de la nº84, bref et qui pourrait marquer un temps d'arrêt, se déroule à une vitesse folle faisant sursauter, d'autant plus regrettable que le reste de l'œuvre est fort réussi : dans un concert à la rigueur, pas sur CD. Réalisation à connaître, pas un premier choix.

Marc Vignal

Joseph Haydn Les six symphonies parisiennes n°82-87 Orchestre de chambre de Paris Direction musicale: Douglas Boyd 2 CD NoMadMusic NMM078

mis en ligne le vendredi 1 janvier 2021

₩

このアルバムのレビュー

レビュアー: V@Paris 投稿日:2021/01/05

イギリスの夏の音楽祭、ガーシントン・オベラの音楽監督ダグラス・ボイドは、2015年から2020年までパリ室内管弦楽団の音楽監督を務めた。同管弦楽団は2019年にボイドの指揮のもとにスペイン、スイス、ドイツを巡り、夏にはガーシントン・オベラのパートナーオケとして『ドン・ジョヴァンニ』を演奏している。20年12月には、春の都市閉鎖中に予定され延期されていたボイドのさよならコンサートがパリのシャンゼリゼ劇場で行われ、その一環としてこのODも発売されることになっていた。残念ながら新コロナウィルスの拡大による劇場閉鎖でコンサートは中止されてしまったが、残されたこの2枚組のODが、オケとのコラボレーションのエッセンスを物語っている。優れたオーボエ奏者だったボイドは、同オケで古典派を演奏するとき、必ずベリオド楽器とモダン楽器を折衷して伝統に息づく現代性を表現しようと試みたが、この録音でもそのアイデアに忠実に、独特の解釈と響きを実現している。6曲の「パリ」交響曲は、ボイドからのパリへのラブコール。軽快さとエレガンスが調和した好演奏を展開している。5なみに、パリ室内管弦楽団はこの録音以降NoMadMusicからディスクをリリースする

→ FRANÇAIS ANGLAIS ARABE ∨

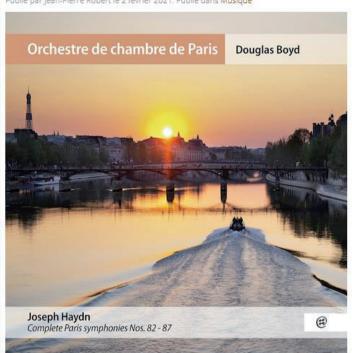
Douglas Boyd, directeur musical du Garsington Opera, un festival de musique d'été au Royaume-Uni, a été le directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris de 2015 à 2020. En 2019, l'orchestre se rendra en Espagne, en Suisse et en Allemagne sous la direction de Boyd, et en été, il jouera "Don Giovanni" en tant que partenaire du Garsington Opera. En décembre 2008, le concert d'adieu de Boyd, qui avait été reporté lors de la fermeture de la ville au printemps, a eu lieu au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, et le CD devait sortir dans le cadre de cela. Malheureusement, le concert a été annulé en raison de la fermeture du théâtre en raison de la propagation du nouveau coronavirus, mais les deux CD restants montrent l'essence de la collaboration avec l'orchestre. Boyd, un bon hautboïste, a toujours essayé de créer une tradition de modernité en éclectisant la période et les instruments modernes en jouant de la musique classique dans le même orchestre, mais cet enregistrement a également adhéré à l'idée., Réalise une interprétation et un son uniques. Les six symphonies «Paris» sont un appel d'amour de Boyd à Paris. Il développe une bonne performance dans laquelle légèreté et élégance sont en harmonie. D'ailleurs, l'Orchestre de Chambre de Paris sortira un disque de NoMad Music après cet enregistrement.

Jean-Pierre Robert

https://www.on-mag.fr/index.php/topaudio/musique/21940-cd-les-parisiennes-de-haydn-par-l-orchestre-de-chambre-de-paris

CD : Les "Parisiennes" de Haydn par l'Orchestre de Chambre de Paris

Publié par Jean-Pierre Robert le 2 février 2021. Publié dans Musique



- Joseph Haydn: intégrale des symphonies dites "parisiennes", Nos 82 "L'Ours", 83, "La Poule", 84, "In Nomine Domini", 85, "La Reine", 86 & 87
- Orchestre de Chambre de Paris, dir : Douglas Boyd
- 2 CDs NoMadMusic: NMM078 (Distribution: PIAS)
- Durée des CDs: 69 min 15 s + 66 min 18 s
- Note technique : OCOCO (5/5)

Les six symphonies que Joseph Haydn a composées à Paris en 1785 & 1786 l'ont été sur une commande française pour l'Orchestre du Concert de la Loge Olympique. Plusieurs manuscrits en sont conservés à la BNF. Cette nouvelle intégrale due à l'Orchestre de Chambre de Paris dirigé par Douglas Boyd est d'une remarquable probité musicale, qui la place en bonne position face aux versions de référence de Dorati ou d'Harnoncourt.

LA SUITE APRÈS LA PUB

Même si bien occupé par ses fonctions de Maître de chapelle à la cour d'Esterházy, Joseph Haydn n'était pas lié par ce qu'on appelle aujourd'hui une clause d'exclusivité. Plusieurs de ses voyages à travers l'Europe lui ont permis d'honorer des commandes de mécènes. Comme celle, en France, du comte d'Ogny, au demeurant violoncelliste amateur. Surtout que l'orchestre qui devait créer les six futures symphonies passait pour un des meilleurs

du moment. Plusieurs de celles-ci seront vite pourvues d'un surnom, témoin de leur vif succès auprès des spécialistes mais aussi du public. Au nombre duquel la reine Marie-Antoinette. D'où l'appellation de "La Reine" donnée derechef à l'opus 85. Ces musiques figurent en bonne place parmi les 104 de son auteur, rivalisant avec le set des douze dernières dites "londoniennes". Le regain actuel d'intérêt pour le corpus symphonique de Papa Haydn n'est pas pour démentir cette popularité. Les "Parisiennes" sont en effet d'une immédiate séduction car elles content chacune une histoire et comme toujours chez le compositeur, déploient allant, esprit, effets de surprise et un charme qui ne faiblit jamais.

Pour ne relever que quelques traits caractéristiques, et s'en tenir à l'ordre adopté par Douglas Boyd, qui ne recoupe pas la stricte chronologie de composition non plus que la simple numérotation, on remarque dans la Symphonie N°83, "La poule", en sol mineur (1785) un premier Allegro spiritoso à 4/4 dont se détache le fameux caquetage du volatile aux violons I et au hautbois solo, et un Andante à la mélodie souple contrastant l'intensité, en particulier dans des traits des cordes énonçant la même note pendant plusieurs mesures, de plus en plus piano. La Symphonie Nº86 en ré majeur (1786), la plus développée des six, se distingue par son premier mouvement qui voit un Adagio d'une réelle puissance par son martèlement fortissimo être suivi d'un Allegro spiritoso nanti d'un long développement bien senti. Le Capriccio Largo s'écoule telle une improvisation « dans la descendance des fantaisies de CPE Bach », selon Marc Vignal (in "Joseph Haydn" / Fayard) qui signale aussi des « audaces harmoniques et modulantes extrêmes ». Le Finale Allegro retrouve le martèlement du début et est empli de joie de vivre.

De la Symphonie N°87 en la majeur, on remarque l'originalité du Vivace initial qui s'élance forte avec vigueur et progresse dans un luxe de nuances dynamiques. L'Adagio à caractère hymnique fait la part belle aux bois, flûte et hautbois, qui se voient offrir de brèves cadences et même un échange à deux à la coda. L'ancien hautboïste du Chamber Orchestra of Europe qu'est Douglas Boyd le pare d'une réelle distinction. On admire à la Symphonie N°84 en mi bémol (1786), au premier mouvement, un Largo ample débouchant sur un Allegro monothématique diversement travaillé de par la clarté de l'instrumentation, puis un Andante à variations dont la 3ème offre une étonnante cadence des vents sur un discret accompagnement des cordes. Le Menuet Allegretto est d'allure rustique de Ländler très articulé.



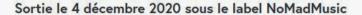
Douglas Boyd et l'OCP @DR

La Symphonie N°85 "La reine" en si bémol majeur est une « synthèse magistrale d'élégance et de vigueur, de savant et de populaire » (ibid.). Elle s'ouvre par un mouvement lui-même divisé en Adagio et Vivace, schéma typique chez Haydn. Le ressort dramatique est dans le contraste des diverses phrases et leur reprise dans une tonalité différente. La "Romance" Allegretto s'inspire d'une chanson française et offre 4 variations dont la 3ème avec flûte solo. Le Menuet Allegretto rappelle un menuet de cour, galant mais sans complaisance même dans les traits enlevés des cordes. Le trio tranche par son côté plus rustique. Le Presto final est là encore un savant mélange de raffinement et de ton populaire. La Symphonie N°82, dite "L'ours", en ut majeur, de 1786, offre un ton martial avec cor et roulement de timbales. Comme au puissant Vivace assai et sa succession d'accords d'intensité décroissante jusqu'au pianissimo. Les bois jouent une partie importante et la progression du discours révèle d'étonnantes transitions. À noter aussi un Allegretto avec variations alternées, plein de charme. Et un finale Vivace d'une scansion originale, qui est sans doute à l'origine du surnom donné à l'œuvre.

La présente interprétation est enthousiasmante. Elle fait usage d'un large nuancier dynamique pour éviter ce que Douglas Boyd décrit comme le risque de grisaille auquel conduirait la simple opposition entre *forte* et *dolce*. La grande différentiation de l'intensité, telle est une des clés de la réussite de l'exécution de ces œuvres, comme de tout le corpus symphonique de Josef Haydn. La pulsation est énergique mais souple à la fois. Les choix de tempos judicieux, où respirent la joie de vivre, l'esprit dans les mouvements rapides, la souplesse dans les passages lents. Ce qui rejoint la justesse des accents sans qu'il y ait manière à s'appesantir, encore moins à laisser entrevoir quelque lourdeur, même dans les Ländler, là où l'esprit prime sur le tempo. Le chic de l'exécution emporte le tout, que procure le jeu immaculé et engagé des musiciens de l'Orchestre de Chambre de Paris : finesse des cordes, violons I & II étant répartis de part et d'autre, caractère gracile des bois. Voilà des interprétations où tout semble couler de source, sans pour autant verser dans des recherches excessives historiquement informées. Et un bel album souvenir du magistral travail réalisé par Douglas Boyd durant son mandat à la tête de l'orchestre.

Les enregistrements, à la Philharmonie de Paris en 2018 et 2020, offrent une image large sur les cordes qui occupent tout le spectre, bois et percussions, placés au centre, étant bien intégrés à l'ensemble, sans éloignement excessif. Le tout dans une ambiance d'une immédiateté certaine. En un mot, le naturel d'une exécution de concert. Texte de Jean-Pierre Robert

http://www.classique-c-cool.com/nouveaut/2021/2/joseph-haydn-complete-parissymphonies-nos-82-87



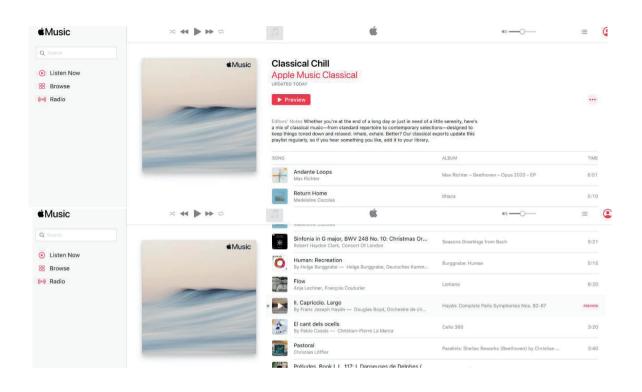


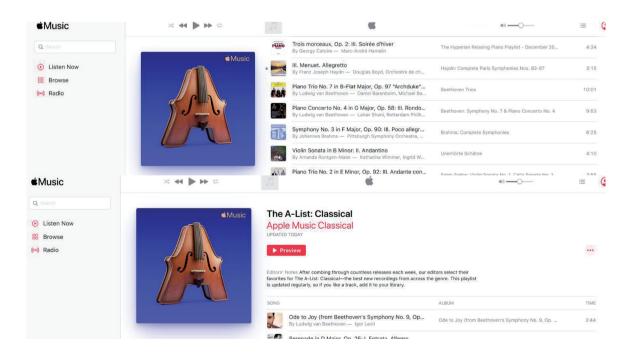
L'idylle entre l'Orchestre de Chambre de Paris et de son directeur musical se poursuit avec un nouveau-né au disque. Douglas Boyd rejoint le dynamique catalogue NoMadMusic avec un nouvel enregistrement (effectué à la Philharmonie de Paris) des six symphonies parisiennes de Joseph Haydn qu'il est plus courant ces derniers temps de confier à un orchestre purement baroque. Le chef, membre fondateur de l'éclectique Chamber Orchestra of Europe (à qui l'on doit la révolutionnaire intégrale des symphonies de Beethoven), a appris son métier auprès de Nikolaus Harnoncourt et Claudio Abbado, entre autres. Il manie habilement les sonorités avec une attaque plutôt franche sur instruments modernes et agréablement inspirée. Il est heureux de suivre la belle aventure de l'Orchestre de Chambre de Paris, premier ensemble français réellement paritaire, à la fois dans les salles et maintenant, plus fréquemment au disque.

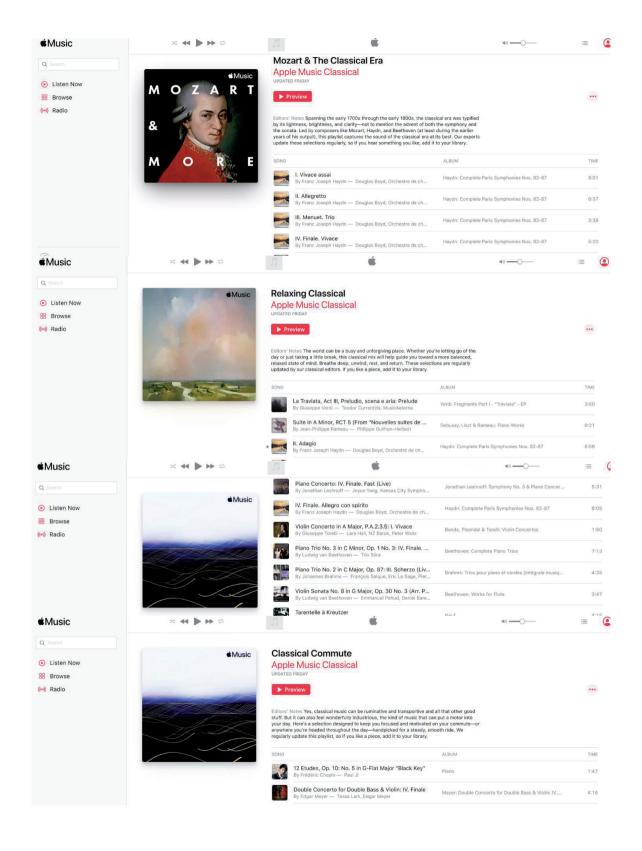
HUGUES RAMEAU-CRAYS

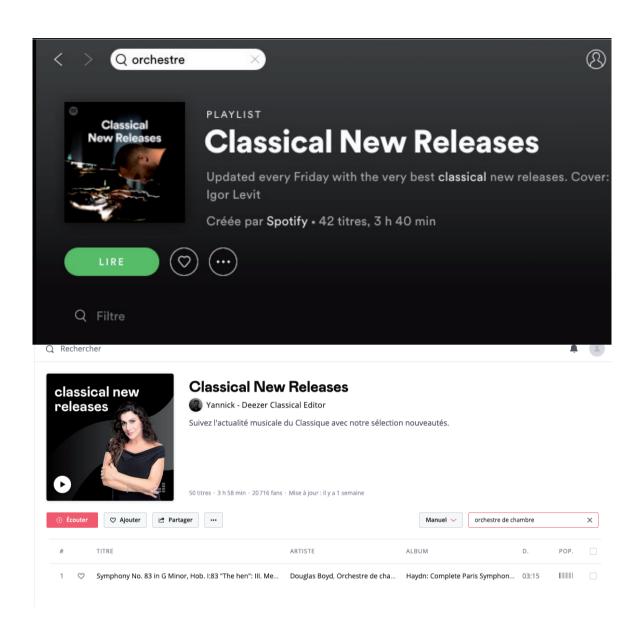
Orchestre de Chambre de Paris, Douglas Boyd

PLACEMENTS PLAYLIST









RADIO

France Musique / En pistes / le disque du jour 9 décembre 2020

https://www.francemusique.fr/emissions/en-pistes/l-ensemble-prisma-met-en-lumiere-les-echangesculturels-et-musicaux-entre-l-italie-et-la-hongrie-au-17e-siecle-89811



https://www.francemusique.fr/emissions/relax/cette-annee-la-1875-en-musique-89744



Mardi 8 décembre 2020



Cette année-là... 1875 en musique!







L'année de Carmen! On passe en revue les grandes œuvres musicales créées pendant l'année 1875, en France - Danse Macabre de Saint-Saëns, Symphonie espagnole de Lalo, Carmen de Bizet, et en Europe : premier Concerto pour piano de Tchaïkovsky et premier Quatuor de Brahms...



La mezzo soprano Célestine Galli-Marie (1840-1905) dans le rôle de Carmen de Georges Bizet, avec la soprano Alice Ducasse (Frasquita). Esquisse d'un de leurs costumes pour la Première de l'opéra à l'Opéra Comique de Paris le 3 mars 1875, © Getty / Hulton Archive

À Réécouter



La programmation musicale:



Symphonie en SI bémoi Maj Hob I : 85 (La Reine) : 1. Adaglo. Vivace Douglas Boyd : chef d'orchestre, Orchestre De Chambre De Paris Album Haydn : Intégrale des symphonies parisiennes Label Nomadmusie

https://www.francemusique.fr/emissions/musique-matin/la-matinale-avec-klaus-makela-89740



Mardi 8 décembre 2020



La Matinale avec Klaus Mäkelä





Le jeune chef finlandais Klaus Mäkelä a récemment été nommé directeur musical de l'Orchestre de Paris. Âgé de seulement 24 ans, il succédera à Daniel Harding, parti en août 2019, mais aussi à Paavo Järvi, Daniel Barenboim, Georg Solti ou Herbert von Karajan.



Le jeune chef Klaus Mäkelä prend la direction de l'Orchestre de Paris, © Jérôme Bonnet / Orchestre de

Au programme

- 7h20 : Au fil de l'actu : Jean-Christophe Bergeon
- 7h50 : Le reportage de Sofia Anastasio
- 7h55 : Jeu concours musical
- 8h10 : Musique connectée de Suzanne Gervais
- 8h20 : Maxxi Classique de Max Dozolme
- 8h30 : L'invité du jour : Klaus Makela

Programmation musicale

Concerto pour luth en Ré Maj RV 93: 1. Allegro giusto Ensemble Jupiter Thomas Dunford, luth et direction ALPHA

Joseph Haydn

Symphonie en Ut Maj (L'ours): 4. Finale - Vivace Orchestre de Chambre de Paris Direction, Douglas Boyd NOMADMUSIC